

dues et d'une utilisation plus économique des grandes ressources forestières, minières et agricoles, des pouvoirs d'eau et des autres ressources naturelles.

Que la Société a en vue l'état actuel de la richesse matérielle des Etats-Unis si grandement épuisée et dépourvue d'une manière alarmante par l'usage et le gaspillage qui ont amené la formation d'une Commission Nationale en vue d'améliorer et de conserver les ressources de ce pays.

Que la Société s'occupe particulièrement des vastes empiètements qui ont été faits sur les ressources forestières du Canada et, comme ayant une relation intime avec cet état de choses, la Société s'occupe de la question des cours d'eau et des pouvoirs d'eau d'une si grande puissance, spécialement dans la province de Québec, où il y a absence de charbon.

Que la Société est entièrement convaincue de la grande importance qu'il y aurait, en premier lieu, à examiner avec soin et à évaluer ces ressources en particulier et toutes les autres et, en outre, à les contrôler et à les utiliser de façon à obtenir leur emploi et leur développement les plus économiques en tout temps, comme question de nécessité et d'importance nationale primordiale.

Que la Société est d'opinion que ce résultat peut être obtenu de la meilleure manière en nommant des commissions nationale et provinciale composées d'hommes ayant des connaissances spéciales et un jugement sain pour apprécier l'étendue et la variété de nos ressources nationales et pour aviser aux moyens les meilleurs pour les utiliser et les conserver.

Que la Société remarque avec satisfaction la nomination de ces hommes publics, capables et bien connus qui ont été nommés pour assister à l'assemblée de la commission de conservation internationale à Washington et a confiance que cette conférence aura pour résultat des mesures telles que celles qui ont été suggérées pour connaître et utiliser les ressources du pays, pendant qu'elles sont si considérables et si variées.

Il a été unanimement résolu à une assemblée de cette Société tenue à Montréal, le onzième jour de février 1909, que ce mémoire serait signé au nom de la Société par son président et son secrétaire en duplicata, dont l'un serait envoyé au très honorable Sir Wilfrid Laurier et l'autre à l'honorable Sir Lomer Gouin, avec une liste des officiers de la Société et des anciens présidents et qu'on transmettrait aux très honorable et honorable gentlemen nommés ci-dessus, l'expression du respect sincère et de l'estime de la Société.

St. James Literary Society,

W. F. Castle, président.

Harry A. Jones, sec. honoraire.

Montréal, février 1909.

UNION DES FABRICANTS D'ARTICLES EN FER EMAILLÉ

Les manufacturiers d'articles divers en fer fondu, émaillé porcelaine, du Canada, organisent un mouvement pour former une union en vue de protéger les intérêts de leur industrie. Les divers manufacturiers faisant partie de la combinaison ont tenu une assemblée lundi dernier à Montréal. Interrogés sur ce qui s'était passé à cette assemblée, ces manufacturiers se tinrent sur la réserve, mais on croit savoir que les négociations pour la formation d'une union sont en bonne voie. Les firmes en question ne se livrent qu'à la manufacture des articles les plus pesants émaillés porcelaine, tels que lavabos, éviers, baignoires et marchandises similaires.

Il ne serait nullement question de la formation d'un trust, mais ces manufacturiers veulent unir leurs intérêts afin de se protéger contre la concurrence américaine, aussi bien que contre la concurrence désastreuse qui leur est faite au Canada. Les fabricants d'articles émaillés porcelaine seraient, dit-on, satisfaits du tarif protectionniste, mais ils sembleraient moins satisfaits de la protection qui leur est donnée contre la concurrence qu'ils se font entre eux, et contre les attaques dont ils sont l'objet de la part des manufacturiers des Etats-Unis pendant les mortes saisons. La nouvelle union s'efforcera de vaincre ces difficultés.

LE CHOIX D'UNE CARRIERE

Le choix judicieux d'une carrière est de la plus haute importance pour un jeune homme. Celui-ci pense avoir toujours le temps de se décider à faire un choix, car pour le jeune homme qui a moins de vingt ans, les années semblent passer lentement; mais il s'apercevra avant longtemps que le temps laissé pour le travail est court, excessivement court. Les années se succèdent très rapidement pour l'homme qui atteint la quarantaine, et c'est à peine s'il est plus que prêt au travail à l'âge de quarante ans, dit "Merchants' Journal". Quelques jeunes gens sont nés sous une bonne étoile; ils ont des aptitudes marquées pour un certain genre d'affaires, de sorte qu'il est inutile de les diriger de ce côté-là. Ils s'engagent dans cette affaire aussi naturellement qu'un canard va à l'eau. Mais le jeune homme en général n'a pas un penchant aussi marqué.

Il ne peut pas, non plus que ses amis, se recouvrer des aptitudes spéciales. Il a une intelligence moyenne et c'est tout; cependant il est rare qu'un homme ne naisse pas avec de meilleures aptitudes pour un genre de travail que pour un autre.

Le jeune homme devrait s'étudier et ses amis plus âgés devraient l'aider. Presque tous les jeunes gens ayant quel-

que valeur, et ce sont les seuls dignes de considération, ont quelque ami réfléchi, dont le jugement est bon, qui a fait preuve de bon sens et qui connaît les hommes par expérience. Le jeune homme devrait aller trouver cet ami, avoir avec lui une conversation à cœur ouvert et lui demander conseil.

Au début, acceptez tous les conseils que vous pouvez obtenir, mais rappelez-vous que vous devez faire vous-mêmes votre choix. Un conseil, c'est-à-dire un bon conseil, vient en aide, mais ne fait pas l'homme, et une fois votre esprit fixé sur ce que vous voulez faire, maintenez votre décision et préparez-vous au travail. Ne faites pas l'erreur d'entreprendre une affaire avant que vous n'y soyez préparé.

Le jeune homme peut sembler ne pas faire des progrès aussi rapides qu'il le devrait.

Il peut lui sembler qu'il devrait gagner de l'argent au lieu d'en dépenser en suivant les cours d'une école où il forme son esprit; mais à la fin il s'apercevra qu'il est avantageux d'être armé pour ce qu'il veut entreprendre.

Le but d'un homme dans la vie devrait être autre que de gagner de l'argent uniquement. Evidemment, il est agréable d'avoir beaucoup d'argent à sa disposition. L'argent est la clef de tout. Il permet de se procurer tout le luxe désirable et toutes les commodités. Grâce à lui les forces de la nature sont mises à la disposition de l'homme, et l'électricité mystérieuse est obligée de lui obéir; grâce à l'argent on perce des tunnels à travers les montagnes et on dérive les cours d'eau. Cependant, il me semble, après tout, que la possibilité de gagner de l'argent ne devrait être, qu'un objet secondaire dans le choix d'une carrière.

Le jeune homme devrait tout d'abord se demander dans quel genre d'affaires il pourrait être le plus utile au monde et à ses semblables. Il peut se faire que, dans l'épicerie, il y ait pour lui un champ plus large d'utilité que dans un autre commerce; alors qu'il se fasse épicier. Il peut être plus utile à ses semblables et mieux réussir pécuniairement comme fermier; qu'il se livre à la culture. Il pourrait peut-être faire plus de bien comme médecin et chirurgien que dans toute autre profession; dans ce cas il doit suivre sa vocation. Toutefois, ce que je désire faire ressortir, c'est que, dans le choix d'une carrière, le jeune homme devrait toujours se poser la question suivante: Dans quelle carrière puis-je rendre le plus de services au monde?

Le lait condensé est à l'ordre du jour. Les épiciers qui désirent un lait pur de haute qualité peuvent demander en toute confiance le lait condensé de la marque "Banner". Les propriétaires de cette marque, John Malcolm & Son, St-George, Ontario, garantissent la propreté et la pureté absolues de leur produit.